

## Bretagne en 2030. Le CJD se projette à Carhaix

Le CJD (Centre des jeunes dirigeants) organise une soirée prospective « Bretagne 2030 » le 15 mai à Carhaix. N'hésitant pas à pratiquer le « décalé », certains de ses membres se sont inspirés du film « Retour vers le Futur », ont bâti des scénarios et sont devenus acteurs dans des séquences de 2 min 30 à 3 min 30, destinées à faire réagir les participants. La section brestoise, qui avait déjà expérimenté quelques pistes plaisantes, a servi de point d'appui technique. Les sept sections bretonnes, qui regroupent 400 personnes (Rennes, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Brest, Quimper, Lorient et Vannes) sont associées au rendez-vous. La

naissance d'une huitième sur les secteurs de Carhaix, Pontivy et Loudéac, y sera officialisée. Plusieurs intervenants sont prévus lors de cette soirée animée par Lionel Buannic : Alain Glon, président du groupe éponyme et de l'institut de Locarn, Jean-Yves Le Drian, président de la région Bretagne, Alain Daher, président de la CCI régionale et Jean Ollivro, président de Bretagne Prospective. Hier, 482 places avaient été réservées sur les 600 disponibles.

> Espace Glenmor, de 18 h à 21 h, puis cocktail dînatoire. 26 € l'entrée. [www.cjdprospective.com](http://www.cjdprospective.com)

## > Et aussi...

### BOURSE. ENTRE 28 ET 35 DOLLARS, L'ACTION FACEBOOK

Facebook a annoncé hier qu'il avait l'intention de mettre en vente quelque 337,4 millions d'actions à un prix compris entre 28 et 35 dol-



lars lors de son entrée en Bourse, ce qui devrait lui permettre de lever environ 5,6 milliards de dollars. Vu que le capital est réparti entre environ 2,5 milliards d'actions, cela reviendrait à une capitalisation comprise entre 70 et 87,5 milliards de dollars. (Photo Claude Prigent)

### DETTE. LA FRANCE EMPRUNTE 7,4 MILLIARDS D'EUROS

À trois jours du second tour de la présidentielle, la France a emprunté avec succès et à des taux en baisse hier sur le marché, signe que les investisseurs ne semblent pas s'inquiéter d'une possible victoire de François Hollande, le favori des sondages. Paris a levé comme prévu dans la matinée 7,431 milliards d'euros, dans un emprunt à moyen et long terme. Les investisseurs se sont bousculés puisque leur demande a été entre deux et trois fois supérieure à l'offre du Trésor. Du coup, la France a obtenu des taux allant de 1,89 % à 3,31 %.



### LA POSTE. LE NOMBRE DE RÉCLAMATIONS EXPLOSE

926.872 : c'est le nombre de réclamations d'usagers adressées à La Poste, en 2011. Un chiffre en hausse de 47 % en l'espace de deux ans. De son côté, l'entreprise tente de relativiser en indiquant qu'elle a tout de même distribué 25,6 milliards d'objets. La forte augmentation des plaintes résulterait, à ses yeux, de la simplification des procédures de réclamation depuis 2009 qui a poussé les consommateurs à se plaindre. (Photo Le Télégramme)

### TÉLÉPHONIE. BAISSÉ D'ACTIVITÉ ET RACHAT

Cinq mois après son arrivée dans le mobile, Free confirme son impact sur le marché des télécoms, avec un début de concentration, concrétisé par le rachat de Darty Telecom par Bouygues. En rachetant cette activité pour un montant non dévoilé, Bouygues Telecom va d'abord s'approprier les 300.000 abonnés de téléphonie fixe et les 40.000 abonnés mobile de Darty. Bouygues prévoit un recul de 10 % de ses ventes en 2012. De son côté, France Télécom a annoncé une baisse de son activité et de sa rentabilité opérationnelle au premier trimestre qui va de pair avec la perte de 615.000 clients mobiles en France sur la même période.

### EUROS. 34 % DES PIÈCES EN CIRCULATION EN FRANCE SONT D'ORIGINE ÉTRANGÈRE

La proportion des pièces de monnaie circulant en France qui sont frappées à l'étranger est passée de 5 % en mars 2002 à 34 % en décembre 2011. Les pièces étrangères les plus fréquentes dans les portemonnaies des Français proviennent des quatre principaux pays frontaliers : l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique et l'Italie.

### Le chiffre du jour

# - 2 %

Le recul attendu du marché pharmaceutique en France en 2012 (Source IMS/Les Echos).



# Pétrole. La flambée du brut au cœur des débats

Comment faire baisser les prix du pétrole ? La question était au cœur d'un sommet international à Paris hier, où des approches différentes se sont affrontées.

Eric Besson s'est dit prêt à puiser dans les réserves stratégiques d'hydrocarbures pour faire baisser les prix à la pompe.



Si, depuis deux semaines, les prix des carburants à la pompe ont diminué, cette baisse devrait être de courte durée. C'est le constat dressé hier lors du sommet international du pétrole à Paris. Alors comment faire diminuer véritablement les prix à l'échelle internationale ? Et peut-on réellement influencer sur les cours du baril de Brent alors qu'une remontée prochaine est attendue sous l'effet conjugué des tensions géopolitiques en Iran, au Soudan, en Syrie et au Yémen ? Autant de questions mises sur la table, hier. Mais force est de constater que pays consommateurs et producteurs n'ont pas la même vision.

Les premiers se sont dits prêts à libérer une partie de leurs réserves stratégiques d'hydrocarbures.

### La production est-elle suffisante ?

Une technique à laquelle avaient déjà eu recours les pays membres de l'AIE (Agence internationale de l'énergie), l'an dernier, lors de la crise en Libye, pour éviter toute pénurie de pétrole brut. « Nous sommes prêts à intervenir à nouveau si cela s'avère nécessaire », a déclaré, hier, le ministre de l'Énergie, Eric Besson. « L'approvisionnement des marchés (pétroliers) reste tendu et le

niveau des cours soutenu », a-t-il relevé.

Mais la directrice exécutive de l'AIE s'est montrée beaucoup plus réservée que le ministre français. Elle estime, en effet, qu'une telle mesure est à manipuler avec précaution, d'autant que les conditions ne sont pas aujourd'hui réunies pour une telle intervention. « Pour le moment, le marché est bien approvisionné, et il est important de rappeler qu'il y a toujours des capacités de production disponibles » dans les pays pétroliers, a-t-elle indiqué.

De son côté, le secrétaire général de l'Organisation des pays expor-

tateurs de pétrole (Opep), Abdallah el-Badri, a estimé que les cours élevés du brut étaient à mettre sur le compte d'une « spéculation excessive » et non d'une production insuffisante.

### Le patron de Total et les nouvelles énergies

Le patron de Total a, lui, avancé une autre idée pour faire baisser les prix durablement, dénonçant « les méthodes à court terme ». « Ce qui est important si on veut maintenant que les prix ne montent pas trop haut, c'est investir pour produire (...) ou faire de la recherche pour trouver de nouvelles énergies... »

## Chain 2. Les Bretons à l'assaut de l'Angleterre

Dans le cadre du programme européen Chain 2, dix PME bretonnes se sont rendues à Londres pour participer à la première convention d'affaires franco-britannique.



Les patrons bretons ont participé à une série d'entretiens individuels en face-à-face avec des décideurs anglais.

Après plusieurs mois de préparation, le programme européen Channel Innovation Network est enfin entré dans le vif du sujet. Imaginé pour favoriser le business transmanche, ce dispositif, piloté par sept technopôles et pépinières bretonnes et normandes\*, associés à cinq de leurs homologues du sud-est de l'Angleterre, vient d'organiser sa première convention d'affaires à Londres, fin avril. Dix PME innovantes, implantées dans le Finistère, les Côtes-d'Armor, l'Ille-et-Vilaine, se sont pré-

tées au jeu d'une série d'entretiens individuels en face à face avec des décideurs anglais.

### Proximité géographique

Une phase « terrain » très attendue par les participants. « Il est important pour nous de venir sur place afin de mesurer l'état du marché, son potentiel et voir si des partenariats sont possibles », précise Pierre de Dobbeleer, P-DG de Creastream à Rennes (35), entreprise qui vient récemment de lancer sa solution de webTV.

Un jugement partagé par Dimitri Denjean, patron de la société de développement informatique ABC Pro à Plouzané (29) : « On ne se rend pas compte que Londres est si près de nous. Cette proximité géographique représente une formidable opportunité commerciale. Chain 2 permet d'avoir une approche collective mais aussi, pour des petites structures, de mutualiser les déplacements. Pour ces deux jours de convention, je n'aurais dépensé que 500 euros. Un investissement qui vaut le coup car

nous avons rencontré des sociétés très intéressantes, sur des secteurs aussi bien complémentaires qu'éloignés de notre quotidien. »

### Plus qu'un simple échange de cartes de visite

Pour de nombreux participants, les rencontres sont allées au-delà d'un simple échange de cartes de visite. « Nous avons longuement discuté avec la société CNB qui est le webmaster de la quasi-totalité des golfs britanniques, précise Morgan Bigot et Julien Cotteaux, codirecteurs de Seemecab à Rennes. Le P-DG nous a demandé des devis pour proposer à ses partenaires l'une de nos applications sur tablettes. Ces deux journées de travail nous ouvrent des portes que nous n'aurions jamais pensé pousser. » Fort d'un budget de 2,3 millions d'euros, Chain 2 organise fin juin une nouvelle convention d'affaires à Cambridge, sur la thématique des technologies sans fil. Une quinzaine d'entreprises bretonnes devraient faire le déplacement outre-Manche.

Julien Uguet

> Anticipa Lannion, Inno TSD à Saint-Brieuc, Le Havre Développement, Rennes Atalante, Synergie Caen, Zoopôle Ploufragan et Technopôle Brest-Iroise.